No. 108.

Observation sur une sortie considerable

De l'œil de son orbite.

Je fus mandé en 1748 rüe de tournon à l'hotel impérial pour y voir mad. Goudar qui depuis trois semaines avoit un oeil qui lui sortoit de l'orbite de façon que la malade en etoit trés — defigurée. apres avoir examiné attantivement cet oeil, je jugeai que cette grosseur extraordinaire ne pouvoit etre produite que par un engorgement dans les graisses qui se trouvent au fond de l'orbite, l'oeil n'ayant d'ailleurs ni inflammation, n'y rien qui put faire penser que ce put etre autre chose. cette maladie lui etoit survenue à la suite d'un voiage asser long que cette dame avoit fait à cheval par un vent tres froid auquel elle n'etoit point accoutumée etant italienne. cet oeil et toutes les parties voisines etoient extremement — douloureuses par l'extension que souffroit le nerf optique et les muscles de l'oeil.

Malgré que la malade eut déja été saignée plusieurs fois tant du bras que du pied. je lui conseillai de se faire saigner de la gorge, et de se bassiner fréquament l'oeil et de l'exposer

ARC 55 n° 86

même au dessus de la vapeur des fomentations emollientes et résolutives faites avec les fleurs de guimauve, de bouillon blanc de camomille et de melilot une pincée de chacun que lon faisoit bouillir un instant dans une pinte déau: de cette Liqueur — chaude, on en bassinoit frequament Loéil, on Léxposoit même au dessus de La vapeur etant bien chaude. Les douleurs calmées et La tension diminuée, jáy rendu ces fomentations plus — résolutives en y ajoutant Les semences dánis, de fenoüil, Les feuilles dýsope et de romarin. Le tout animé avec un peu désprit de vin camphré. jémployai sur la fin La vapeur du Succin en poudre, dont on jéttois quelque prises — sur un feu mediocre.

ces remedes joints à Lúsage de Læthiops mineral et aux purgatifs donnés tout Les quatre à cinq jours, nous procurent en deux mois de tems un mieux sensible, loéil nétant pas plus gros que Láutre et ne Lui restant pour seule incommodité — qúune impuissance dans Les mouvemens, ce qui occasionnoit à La malade de voir Les objets doubles, cette incommodité a duré tant que Loéil a été gené dans les mouvemens.

mais l'oeil ayant acquis la liberté de se mouvoir ainsi que l'autre, pour lors l'axe optique n'étant plus dérangé, les objets ont parus tels qu'ils etoient Deshais Gendron

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE